

SAINT GAUSBERT, ÉVÊQUE DE CAHORS,

ET LA CHAPELLE DU RECLUS

(vers 950)

Fêté le 12 décembre

Gausbert, qui florissait au 10^e siècle, et qui fut fait évêque de Cahors par le vœu et aux applaudissements de tout le peuple, fut un homme d'une science éminente, admirablement doué de toutes espèces de vertus, et si affable avec tout le monde que l'on peut dire de lui comme de l'Apôtre, qu'il se faisait tout à tous. Sa prière ne cessait ni le jour ni la nuit. Il se préparait continuellement à la mort comme s'il eut dû mourir le jour même. Saint Gausbert était intimement lié avec saint Géraud, comte d'Aurillac, en Auvergne. Celui-ci ayant fait connaître à notre Saint et à d'autres personnages distingués le dégoût qu'il avait conçu pour le monde, et le dessein qu'il avait formé de prendre l'habit religieux, de faire le voyage de Rome, et de léguer ses biens à Saint-Pierre, par voie de testament; saint Gausbert, envisageant les choses d'un point de vue plus élevé, le détermina à vivre en religieux, sous l'habit séculier, pour le salut de ses compatriotes, que ses exemples édifieraient, sauf à donner, s'il voulait, ses biens à Saint-Pierre. Père des pauvres, il les nourrissait avec les revenus de son église, se contentant pour lui d'un genre de vie très simple. Son culte est fort ancien dans l'église cathédrale de Cahors, où il y a une chapelle dédiée sous son nom.

La chapelle du Reclus, au diocèse de Saint-Flour (canton de Montsalvy), est un lieu de pèlerinage où les fidèles viennent souvent prier la sainte Vierge comme refuge des pécheurs voici son origine un religieux avait été condamné à mort pour crime de sortilège. Ramené au repentir et à des sentiments chrétiens par saint Gausbert, il avait été conduit au lieu de l'exécution, accompagné de saint Gausbert lui-même, qui avait inutilement demandé sa grâce avec prières et larmes; le bourreau s'étant enfui sans qu'on pût trouver personne pour le remplacer, la multitude réunie pour assister au supplice, émue à la vue du condamné, touchée de son repentir, entraînée par le dévouement de Gausbert, avait demandé grâce d'une voix unanime. Cette grâce n'avait été accordée qu'à la condition qu'il ferait pénitence toute sa vie dans un endroit retiré. Gausbert, acceptant la condition, l'avait emmené à Montsalvy, et lui avait fait bâtir près de la ville une cellule, où le pauvre religieux passa toute sa vie dans les austérités de la pénitence, qu'il couronna par une mort précieuse devant Dieu. Sur l'emplacement de sa cellule, on construisit une chapelle qui s'appela la chapelle du Reclus, et porta le vocable de sainte Marie-Madeleine, ...

Notes locales; Notre-Dame de France, par M. le curé de Saint-Sulpice.

tiré de : Les Petits Bollandistes; Vies des saints tome 14